

Jacques Simon aboutit, après des années de recherches, à une biographie rare sur Messali Hadj où se mêlent textes inédits et informations de première main. Ce travail tant attendu est le bienvenu puisque c'est la date anniversaire des cent ans de la naissance de Messali Hadj mais aussi il nous est donné ici des pistes pour la compréhension, l'analyse et la genèse de l'Algérie de maintenant.

Le politique et le citoyen feraient oeuvre d'humilité et de curiosité si chacun d'eux voulait accorder à ce père du nationalisme algérien des instants d'écoute, de lecture et de réflexion. Cet éternel prisonnier, figure et témoin légendaire de l'Algérie indépendante naissante, est à l'épicentre des combats politiques : l'indépendance nationale, les libertés démocratiques, la Constituante, l'émancipation des populations laborieuses.

Il marque, comme le fait remarquer justement l'auteur, le mouvement ouvrier de notre début de siècle. Militant du PCF et de la CGTU dès 1925, il dirige l'Etoile Nord-Africaine au sein de l'émigration algérienne, et en 1926 luttera avec l'Etoile pour l'indépendance de l'Algérie. Toujours dans le camp de la liberté et lutteur infatigable, il combattra inlassablement le fascisme et sera toujours aux côtés de la classe ouvrière française. Dès l'interdiction de l'Etoile en 1937, il créera le PPA. Ni dix ans de prison dans le terrible bagne de Lambèse ni l'exil ne pourront le faire taire. Ce dirigeant hors du commun fonde en 1947 le MTLD, qui prépare la lutte armée pour l'indépendance de l'Algérie.

Aujourd'hui, dans ces jours sanglants où la barbarie tue, oppresse, réprime l'Algérie, ce livre est l'éclairage pour la compréhension de cette tragédie contemporaine. Mais aussi il devient le guetteur et doit alerter notre vigilance. Messali Hadj en a payé le prix, pour que liberté soit, tout comme égalité, tant dans la connaissance, la culture, la richesse. Nous ne devons pas nous éviter cette lecture et Jacques Simon fait acte nécessaire pour la sauvegarde de notre civilisation et de notre démocratie.



Jacques Simon est né en 1933 à Palat (Algérie). Etudiant à Paris, dès 1954 il s'engage dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, après le Congrès d'Hornu. Puis il participe à la construction de la Fédération de France de l'USTA. Docteur en Histoire, il est actuellement président du Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Algérie Contemporaine (CREAC).

